L'harmonie vocalique dans les constructions verbales en agni ànó 1

et en agni indénié, langues kwa de Côte d'Ivoire

Proposé par Adou Ange Georgette

Résumé:

L'harmonie du trait ATR est un phénomène d'accord entre les voyelles basé sur la position (avancée ou rétractée) de la racine de la langue. Ainsi, dans la situation idéale, les voyelles de trait +ATR d'une part, et celles de trait -ATR, d'autre part se sélectionnent entre elles, dans les diverses constructions. Mais cette harmonie ne s'applique pas toujours de manière stricte dans les limites du lexème verbal dans les dialectes ànó et indénié. Et sa mise en œuvre entre la base verbale et des morphèmes préfixaux (du progressif, du continuatif et l'auxiliaire) est soumise à deux contraintes, la contrainte de position (adjacence) et la contrainte de spécialisation (fonctionnelle des morphèmes), dont la violation rend moins systématique son application, montrant par conséquent le caractère plus ou moins intégré des préfixes. La contrainte de position régit aussi l'application de l'harmonie vocalique entre la base verbale et le suffixe de l'accompli, -lı quoiqu'en ànó singulièrement, on note une absence d'harmonie entre les bases verbales et le suffixe, -lı, qui reste tel indépendamment du fait que ce dernier est adjacent à la base verbale et du trait +/- ATR de la voyelle verbale. Les voyelles a et a se comportent comme des voyelles -ATR car elles ne sont compatibles qu'à des voyelles -ATR des morphèmes préfixaux.

Mots clés: l'harmonie vocalique, base verbale, préfixes, suffixes, contraintes.

Abstract:

ATR vowel harmony is an agreement based on the tongue root position (+ advanced or - advanced). In an ideal situation there is an agreement between +ATR vowels on the one hand and -ATR vowels on the other hand. But no such vowel harmony always strictly operates in verb forms in ànó and indénié dialects. There are two constraints to its application between verb base and (progressive, continuative and auxiliary) verb prefixes: position constraint (agency) and specialization constraint (functional). The violation of these constraints set limits to the application of vowel harmony, showing therefore to what extent these prefixes are integrated into verbal morphology. The position constraint also applies between verb base and past (perfect) aspect verb suffix -lt, though in ànó particularly the vowel harmony does not apply between verb base and the suffix. In this dialect the suffix remains the same in spite of the fact that the adjacency constraint is met and regardless of the +/- ATR feature of the verbal vowel. Vowels a and a behave like -ATR vowels since they only agree with -ATR vowels of the prefixes.

Key words: vowel harmony, verb base, prefixes, suffixes, constraints.

_

¹ L'agni est une langue Tano du sous- groupe kwa qui est incluse dans le sous- groupe Potou-tano, selon la classification de Stewart (1989). L'ànó et l'indénié en sont deux dialectes parlés respectivement dans le centre- est et dans l'est de la Côte d'Ivoire. L'ànó est enclavé en zone linguistique baoulé et compte 30.000 locuteurs selon le recensement de 2000. Quant à l'indénié, le nombre de locuteurs est évalué à la moitié de 288.231 selon le recensement de 1998.

INTRODUCTION

ànś

L'harmonie vocalique est un phénomène articulatoire qui se traduit par la compatibilité des timbres vocaliques dans la chaîne parlée. Ce phénomène articulatoire a deux manifestations. Les harmonies d'arrondissement (qui met en jeu les mouvements articulatoires des lèvres arrondies pour certaines voyelles et étirées pour d'autres voyelles) et ATR (pour laquelle les voyelles ont en commun le trait caractéristique du mouvement articulatoire de la racine linguale qui est rétractée pour les voyelles dites –ATR et avancée pour les voyelles dites +ATR) sont les manifestations les plus attestées d'harmonie dans les langues. Le type d'harmonie vocalique dont nous traiterons ici est l'harmonie du trait ATR.

L'existence de ce trait articulatoire a été établie par Stewart (1967) en akan et confirmée avec l'étude radio-cinématographique par Retord (1972) en agni sanvi. D'autres études telles que celles de Creissels (1989), Burmeister (1982-1999) et Kaboré et Tchagbalé (1998) ont revélé que dans leur fonctionnement, les voyelles se repartissent en deux groupes selon la position de la base de la langue dans les unités lexématiques et que cette compatibilité s'étend aux affixes de celles-ci. Le but de cette étude est de s'interroger sur la systématicité du fonctionnement de l'harmonie ATR entre la base verbale et ses éventuels morphèmes affixaux dans la langue agni, en mettant en regard ce qui se passe en ànó et en indénié. L'intérêt d'une telle étude est de montrer le statut de chaque affixe verbale quant à son intégration ou non à la morphologie du verbe. Autrement dit, ces affixes représentent-ils des formes liées ou des formes libres de la morphologie verbale ?

Nous allons d'abord montrer le comportement et la répartition des voyelles dans les unités verbales, ensuite les unités verbales et les préfixes, enfin les unités verbales et les suffixes.

1- Harmonie vocalique ATR dans les unités verbales

En ànó et en indénié, les voyelles des bases verbales dissyllabiques semblent manifester la compatibilité du trait en se regroupant par affinités. Soit les exemples ci-après :

indénié

(1) fité « sortir »

cìsá « s'adosser »

fitá « souffler »

dàfí « dormir »

sìsá « ramasser »

wà...tí « courir »

bùké « ouvrir »

sèkí « abîmer »

```
sà...ndí « se disperser »
```

wà...ndí « courir »

Les exemples qui précèdent révèlent que les voyelles tendent dans les formes dissyllabiques de l'indénié et de l'ànó à apparaître selon l'identité de leur trait +ATR (i ; e ; u ; o et leurs correspondantes nasales) ou -ATR (ι ; ε ; ω ; ɔ et leurs correspondantes nasales).

Nous notons cependant que les voyelles a et \underline{a} sont compatibles tantôt avec les voyelles +ATR, tantôt avec les voyelles -ATR. Une partie du problème reviendra aussi à résoudre la question du statut de a/a en ce qui concerne le trait ATR.

2- Harmonie entre la base verbale et les morphèmes préfixaux

Pour mieux apprécier la portée de l'harmonie ATR, nous observons comment elle fonctionne dans les structures comprenant au moins deux unités. Il s'agit ici de la structure mettant en jeu la base verbale et ses morphèmes préfixaux (indice pronominal, marque du progressif, morphème du continuatif, auxiliaire).

2-1 Harmonie entre la base verbale et l'indice pronominal

Nous prendrons en compte ici les verbes monosyllabiques et dissyllabiques. Soit les exemples ci-après :

ànó	indénié
(3) a- mì sú « Je pleure »	(4) a- mì sú « Je pleure »
/ je/ pleurer+ Hab²/	/ je/ pleurer+Hab/
b- bè fité « Ils sortent »	b- bè fité « Ils sortent »
/ ils/ sortir+Hab/	/ ils/ sortir+ Hab/
c- ś fĭ « il vomira »	c- 5 fi « Il vomira »
/ il+Fut/ vomir/	/il+Fut/ vomir /
d- jέ wòsó « Nous tremblerons »	d- μέ wὼsώ « Nous tremblerons »
/ nous + Fut/ trembler/	/ nous + Fut/ trembler/
e- έ sà ǹzùé « Ils puiseras de l'eau »	e- έ sà ǹzųė̃ « Tu puiseras de l'eau »

² Hab = Habituel; Progr = Progressif; Cont = Continuatif; Aux = auxiliaire; Fut = futur; Déf sg = défini singulier; CV= consonne et voyelle; Cf. = confère; Acc = accompli, Thém = thématisation

```
/tu + Fut/ puiser/ eau/

f- à tá « Il fait du vent »

/ il/ faire du vent + Hab/

/il/ faire du vent + Hab/
```

Nous remarquons que c'est le trait de la voyelle de la base verbale qui détermine le choix des voyelles de l'indice pronominal. Les voyelles a et a..., de la base verbale sélectionnent une voyelle de trait -ATR au niveau de l'indice pronominal $(\varepsilon, \mathfrak{d})$.

2-2 Harmonie entre la base verbale et la marque du progressif

Considérons les exemples suivants en ànó:

```
(5) a-ò nó su... « Il est en train de pleurer »

/ il/ Progr/ pleurer/
b- jè nó tìkè ànó á ń « Nous sommes en train d'ouvrir la porte »

/ nous / Progr/ ouvrir/ porte/ Déf sg/
c-è nó kpò tárì ń « Tu es en train de laver le pagne »

/ tu/ Progr/ laver/ pagne/ Déf sg/
d- bè nó sìrí « Ils sont en train de rire »

/ ils/ Progr/ rire /
e-ò nó sà nòzùé « Elle est en train de puiser de l'eau »

/elle/ Progr/ puiser / eau/
f- mì nó jìtà lúò « Je suis en train d'éplucher de l'igname »

/ je/ Progr/ éplucher/ igname/
g- jé nó wà tí « Nous sommes en train de courir »

/nous/ Progr/ courir/
```

En ànó, c'est la qualité de la voyelle de la base verbale qui transmet son trait à la voyelle de la marque du progressif et de l'indice pronominal. Les bases verbales monosyllabiques à voyelles a/a se comportent comme des voyelles -ATR. Mais dans les bases dissyllabiques, si la voyelle de la première syllabe du verbe (V_1) est de trait +ATR alors la voyelle de la marque du progressif est +ATR (Cf. (5b) et (5f)). Par contre, si la première voyelle du verbe est la

voyelle [a] ou [a] alors celle de la marque du progressif et de l'indice sont –ATR (5d et 5g). Toutefois, il est bon de préciser qu'en (5), la base verbale étant précédée de plus d'un morphème préfixal, l'harmonie ATR est soumise à une variation libre en ce qui concerne le morphème préfixal le plus à gauche. Soit les réalisations suivantes :

```
(6) a- ò nó sý ~ ò nó sý « Il est en train de pleurer »
```

b- jè nó tìkè ànó à ń ~ jè nó tìké ànó á ń « Nous sommes en train d'ouvrir la porte »

c- mì nó jìtà lúò ~ mì nó jìtà lúò « Je suis en train d'éplucher de l'igname »

L'harmonie de trait ATR affecte le morphème préfixal le plus proche de la base verbale tel est le cas du morphème du progressif. Celle de l'indice pronominal n'est pas soumise à la systématicité du fonctionnement de l'harmonie ATR. Elle se réalise tantôt +ATR tantôt – ATR.

```
Qu'en est-il de l'indénié?
Soit les exemples ci-après :
(7) a- à sώ sú « Il est en train de pleurer »
/ il/ Progr/ pleurer/
b- à số bùké ànố wà ní « Il est en train d'ouvrir la porte »
/ il/ Progr/ouvrir/ porte/ Déf sg/
c- è sώ pò èta ná ní « Tu es en train de laver le pagne »
/ tu/ Progr/ laver/ pagne/ Déf sg/
d- bè só sìrí « Ils sont en train de rire »
/ ils / Progr/ rire/
 e- è sώ sà nzye « Tu es en train de puiser de l'eau »
/ nous/ Progr/ courir/
f- mì sώ fìtà sî nú « Je suis en train de souffler le feu »
/ je / Progr/ souffler / feu / dans /
g- jè số dafí « Nous sommes en train de dormir »
/ nous / Progr/ dormir /
```

En indénié, ni le préfixe le préfixe du progressif ni l'indice pronominal ne sont affectés par l'harmonie ATR. Tout se passe comme s'il n'y en avait aucune manifestation entre la base verbale et les morphèmes préfixaux. Nous pouvons expliquer ce blocage par le fait que só s'emploie dans la morphologie verbale sans y être véritablement intégré. C'est une forme qui sans être spécialisée dans cette fonction y apparaît comme la marque du progressif. En d'autre terme, son insertion vient rompre le domaine phonologique et morphologique.

2-3 <u>Harmonie entre la base et la marque du continuatif</u>

Ici aussi, c'est la voyelle du verbe qui contrôle le jeu de l'harmonie ATR. Soit les exemples ci-après :

ànś

```
(8) a- è tò sú « Tu continues de pleurer »

/ tu/ Cont/ pleurer/
b- jé tò kpùsù bàkă ń « Nous continuons de secouer l'arbre »

/ nous/ Cont/ secouer/ arbre/ Déf sg/
c- mì tò kpò kòlí « Je fais encore la lessive »

/ je/ Cont/ laver/ lessive/
d- bè tò sìrí « Ils continuent de rire »

/ ils / Cont/ rire/
e- ò tò sà ǹzue « Elle continue de puiser de l'eau »

/ il / Cont / puiser/ eau /

f- bè tò jìtà lúò « Ils continuent d'éplucher de l'igname »

/ ils / Cont / éplucher/ igname /
g- bè tò wàtí « Ils continuent de courir »

//ils / Cont / courir/
```

En ànó, le contrôle du choix de la voyelle des morphèmes préfixaux par la voyelle de la base verbale semble strict. Les observations faites pour les verbes ayant les voyelles [a] et [a...] sont valables pour le fonctionnement de la marque du continuatif. Il est possible comme en (6) avec le morphème du progressif que la voyelle de l'indice pronominal, morphème le plus à gauche de la base verbale se réalise tantôt +ATR tantôt -ATR.

```
(9) a- è tò sý ~ è tò sý « Tu continues de pleurer »
b- jè tò kpùsù bàkă ń ~ jè tò kpùsù bàkă ń « Nous continuons de secouer l'arbre »
c- bè tò jìtà lúò ~ bè tò jìtà lúò « Ils continuent d'éplucher de l'igname »
```

En indénié en revanche, même si c'est la voyelle de la base verbale qui contrôle le choix de la voyelle préfixale, l'harmonie ne s'étend pas à plus d'un préfixe. Considérons les exemples ci-après :

```
(10) a- è tè sý « Tu continues de pleurer »

/ tu/ Cont/ pleurer/

b- jè tè JùJó « Nous continuons de parler »

/ nous/ Cont/ parler/

c- mì tè pò kòlí « Je fais encore la lessive »

/ je / Cont/ laver/ linge/

d- bè tè sìrí « Ils continuent de rire »

/ ils/ Cont/ rire /

e- ò tè sà nzyě « Elle continue de puiser de l'eau »

/ elle / Cont / puiser / eau/

f- bè tè fità sî ný « Ils continuent de souffler le feu »

/ ils/ Cont/ souffler/ feu / dans/

g-mì tè dàfí « Je dors encore »

/ je / Cont / dormir /
```

Ces faits peuvent être illustrés en comparant les exemples (10a), (10b), (10f), où la (première) voyelle verbale est +ATR à ceux en (10c), (10d), (10e) et (10g), où la (première) voyelle est -ATR. Ces exemples dans leur ensemble montrent que la voyelle de l'indice pronominal demeure toujours -ATR.

2-4 Harmonie entre la base verbale et l'auxiliaire

La qualité de la voyelle du verbe semble déterminer le choix du trait ATR de la voyelle de l'auxiliaire kó « aller, partir ». Soit les exemples suivants :

En ànó

```
(11) a- ó kó fi màkó « Il va écraser du piment »

/ il+ Fut/ Aux/ écraser/ piment

b- - mí kó tìkè ànóà ń « Je vais ouvrir la porte »

/ je/+ Fut/ Aux/ ouvrir porte/ Déf sg/

c- é kó tò ìna..... « Tu vas vendre de la viande »

/ tu+ Fut /Aux/ vendre / viande/

d- bé kó cìcì àlùà ń « Ils vont attacher le chien »

/ils +Fut / Aux/ attacher/ chien/ Déf sg/

e- ó kó sà ìzùé « Elle va puiser de l'eau »

/ elle + Fut/ Aux/ puiser/ eau/

f- bé kó cìsà tálè ń « Ils vont s'adosser au mur »

/ ils +Fut/ Aux/ s'adosser / mur/ Déf sg/

g- jé kó wàtí « Nous allons courir »

/ nous + Fut/ Aux/ courir/
```

En ànó, l'harmonie du trait ATR s'étend à tous les morphèmes préfixaux précédents la base verbale. Mais il est possible que la voyelle du préfixe verbal le plus à gauche se réalise librement soit -ATR, soit +ATR comme (6) ci-dessus. En ce qui concerne les verbes à voyelles [a] ou [a], nous observons comme dans les exemples avec les marques de progressif et de continuatif comme pr130fixes verbaux que c'est V_1 (première voyelle) du verbe qui impose sont trait d'ATRité à celle de l'auxiliaire [ko] ou [kɔ] selon le cas.

En indénié par contre, l'harmonie du trait ATR ne s'étend qu'au préfixe adjacent à la base verbale, dans les mêmes conditions qu'en ànó, Il ne s'étend pas à l'indice pronominal, morphème non-adjacent à la base verbale. Soit les exemples suivants :

(12) a- ó kó tì màkó « Il va écraser du piment »

```
/ il+ Fut/ Aux/ écraser/ piment/
b- mí kó bùkè ànówà ní « Je vais ouvrir la porte »
/je + Fut/ Aux/ ouvrir/ porte/ Déf sg /
c- é kó tò ìnàní « Tu vas acheter de la viande »
/ tu +Fut/ Aux/ acheter/ viande/
d- bé kó cìcì còwá ní « Ils vont attacher le chien »
/ ils + Fut/ Aux/ attacher/ chien/ Déf sg/
e- ó kó sà nzyě « Elle va puiser de l'eau »
f- jé kó fità sî nú « Nous allons souffler le feu »
/ nous + Fut/ Aux / souffler/ feu/ dans /
g- émó kó wàndí « Vous allez courir »
/ yous + Fut/ aux/ courir/
```

En guise de conclusion partielle à cette section, nous faisons le constat général qu'en ànó et en indénié, en présence d'un seul morphème verbal préfixal, l'harmonie ATR s'applique strictement. L'harmonie vocalique ATR présente également une grande régularité entre la base verbale et les autres préfixes (progressif, continuatif, auxiliaire) en ànó avec la possibilité de variation de la voyelle de l'indice pronominal. En indénié, l'harmonie vocalique ATR ne s'étend qu'aux morphèmes préfixaux adjacents spécialisées dans cette fonction. En dehors de ce fait, l'harmonie ATR ne s'applique pas, ainsi que nous avons pu le voir avec le morphème de progressif en 2.2.

Les faits d'harmonie entre la base verbale dissyllabique et les préfixes verbaux montrent que c'est la première voyelle (V₁) du verbe qui impose son trait à celle des préfixes. Ces faits ont révélé que pour les verbes dont la première voyelle est a/a, celle-ci sélectionne une voyelle – ATR au niveau des préfixes verbaux. Cela confirme la position de Creissels D. (1989, P80) qui a suggéré de considérer la voyelle [a] vu son fonctionnement particulier comme une voyelle –ATR.

3- Harmonie du trait ATR entre la base verbale et les morphèmes suffixaux

En agni en général, plus précisément en ànó et en indénié, la marque de l'accompli qui se suffixe à la base verbale est -lı. Elle devient [-lı] ou [-nɪ]... quand la voyelle finale de la base

verbale est une nasale. Elle reste [-li] ou [-ni]... indépendamment du caractère +ATR ou – ATR de la voyelle de la base verbale en ànó. Soit les exemples suivants :

```
(13) a- mì wù-nì Jàrá kò « Je vis un lion »

/ je/ voir-Acc / lion/ un/

b- jè fité-lì « Nous sommes sortis »

/nous/ sortir-Acc/

c- bè hò-lì kùló « Ils partirent au village »

/ ils/ partir-Acc/ village/

d- ò bèlè-lì mí lúò « Il m'apporta de l'igname »

/ il/ apporter-Acc/ moi/ igname/
```

Contrairement aux exemples ci-dessus où les voyelles de la base verbale peuvent contrôler uniquement le choix des voyelles des préfixes verbaux.

En indénié en revanche, l'harmonie du trait +ATR affecte les voyelles du suffixe -lı dans les monosyllabes mais pas dans les dissyllabes. Considérons les exemples ci-après :

```
(14) a- ò sù-ní « Il pleura »

/ il/ pleurer-Acc/
b- émó lì-lì àlìé « Vous avez mangé du foutou »

/ vous/ manger-Acc/ foutou/
c- jè fitè-lí « Nous sommes sortis »

/ nous/ sortir-Acc/
d- ò fì-lí « Il vomit »

/ il/ vomir-Acc/
d- bè sèkì-lì màbòá ní « Ils abîmèrent la chaussure »

/ ils/ abîmer-Acc/ chaussure/ Déf sg/
```

En indénié, c'est la voyelle +ATR du verbe monosyllabique qui transmet son trait au morphème de l'aspect accompli à droite et à l'indice pronominal à gauche. Quant aux verbes

dissyllabiques (CV₁ CV₂), c'est la première syllabe du verbe qui contrôle le choix du trait + ATR de la voyelle de l'indice pronominal ; mais elle n'affecte pas la marque de l'accompli parce que son influence ne s'étend pas à plus d'une syllabe à droite. Pour les bases verbales à voyelles –ATR, l'harmonie est systématique.

Pour les verbes dissyllabiques comportant les voyelles [a et a], l'harmonie n'affecte pas la marque de l'aspect accompli [-lt] quel que soit le trait ATR de la voyelle de la deuxième syllabe du verbe. Soit les exemples suivants :

ànó indénié

(15) a- à wàtílì « Il courut »

/ ils courir-Acc/

b- à cìsà-lì tálè « Il s'adossa au mur »

/ il/ s'adosser-Acc/ mur/

/ il/ souffler-Acc/ feu/ dans/

Dans les exemples qui précèdent, c'est la première syllabe du verbe qui transmet son trait +ATR ou -ATR à la voyelle de l'indice pronominal.

Les faits d'harmonie évoqués en ànó et en indénié sont différents de ceux évoqués par Creissels D. (1989, p 81) pour l'agni en général et par Burmeister J. (1982-1999). Pour Eux, les affixes sont soumis à l'harmonie en présence de voyelles +ATR. Dans une forme dissyllabique, V₁ détermine le choix du trait du préfixe et V₂ celui de la voyelle du suffixe.

4- Interprétations

Le fonctionnement de l'harmonie vocalique entre la base verbale et ses préfixes est soumis à deux contraintes : la contrainte de position et de spécialisation.

4-1 <u>la contrainte de position</u>

L'harmonie va s'étendre de la base verbale préfixal ou de la syllabe préfixale adjacent(e) de façon systématique en ànó et en indénié. C'est le cas de l'harmonie entre l'indice pronominal et la base verbale. Dans les exemples (3 et 4) ci-dessus, nous pouvons observer qu'il y a harmonie vocalique entre la base verbale et l'indice pronominal. Mais lorsque l'indice pronominal est séparé de la base verbale par un autre préfixe, nous observons soit un cas de variation libre dans la réalisation de l'indice pronominal comme c'est le cas en ànó (Cf. exemples 6 et 9). Mais cela peut donner lieu également à une absence totale de l'application de l'harmonie. Nous pouvons l'observer avec les exemples (7, 10 et 12) de l'indénié.

4-2 La contrainte de spécialisation

Lorsque le préfixe est spécialisé dans la fonction jouée (morphème du progressif, du continuatif et auxiliaire), l'application de l'harmonie vocalique devient automatique entre la base verbale et ledit préfixe. Nous pouvons le voir dans les exemples (5, 8, 11) pour l'ànó et (10,12) pour l'indénié. Par contre, quand le préfixe verbal n'est pas spécialisé dans la fonction qu'il joue alors l'harmonie ne s'applique pas. Ceci peut être illustré par l'exemple en (7) de l'indénié où la forme só qui est utilisée comme marque du progressif est en réalité est une postposition à valeur spatio-temporel. Intrinsèquement, elle n'est pas intégrée à la morphologie du verbe. Son statut de postposition peut-être illustré par l'interaction qui suit entre deux locuteurs L_1 et L_2 de l'indénié :

```
(16) nà mí àlté dí « Quand est-il de mon repas ? » (L<sub>1</sub>)

/ et/ de moi / repas/ Thém/

(17) a- mìwò wó àlté só « Je suis en train de le faire » (L<sub>2</sub>)

/ je/ copule/ de toi / repas/ sur/

b- mì wò só "Je m'y attèle »

/ je /copule/ sur/
```

Dans cette interaction, la réponse de L_1 à la question de L_2 fait apparaître que dans la séquence « wó àlìé só », só est une postposition qui peut autrement être elle-même la forme réduite du syntagme comme dans la forme « mì wò só ».

Quand est-il de l'harmonie entre la base verbale et les suffixes ?

Nous postulons qu'avec les suffixes, il y a une seule contrainte à la mise en œuvre de l'harmonie ATR; c'est celle de la contrainte de position. De même qu'entre la base verbale et les préfixes, l'harmonie est mise en œuvre entre la syllabe verbale pourvoyeuse du trait ATR C'est-à-dire la première voyelle du verbale et le suffixe. Ainsi en indénié, lorsque la base verbale est monosyllabique, l'harmonie devient automatique; mais elle est bloquée lorsque la base verbale est constituée de plus d'une syllabe, la première syllabe pourvoyeuse du trait ATR étant distante du suffixe. Nous pouvons comparer à ce titre les exemples (14a), (14b), (14c).

En ànó, la situation est un peu particulière, il y a quasiment absence de l'harmonie entre la base verbale monosyllabique ou dissyllabique et le suffixe (-lu/ nu). Cela peut s'expliquer par le fait que c'est cette forme (-lu/ nu) qui est largement attesté à l'origine dans l'ensemble de l'agni et que l'ànó a adopté systématiquement comme suffixe de l'accompli indépendamment du trait +/- ATR de la voyelle. Mais cela suggère-t-il que ce suffixe n'est pas intégré à la morphologie du verbe ? Nous répondons plutôt que ce suffixe est bel et bien intégré à la

morphologie du verbe. Cela est confirmée par la possibilité d'être soumis à d'autres types de faits tels que la nasalisation qu'illustre l'exemple (13a) en ànó et (14a) en indénié.

CONCLUSION

L'harmonie vocalique ATR est attesté en ànó et en indénié. Elle est stricte à l'intérieur du lexème verbal. Son fonctionnement entre la base verbale et les morphèmes préfixaux est soumis à deux contraintes : la contrainte de position et la contrainte de spécialisation. Dans la contrainte de position, l'harmonie est systématique en agni ànó et en agni indénié entre la base verbale et l'indice pronominal adjacent. Mais lorsque l'indice pronominal est séparé du verbe par un autre préfixe, nous assistons à une variation libre en ànó dans la réalisation de la voyelle de celui-ci (indice) ; alors qu'en indénié, nous avons une absence totale de l'application de l'harmonie. Elle ne s'étend pas à plus d'un préfixe. Dans la deuxième contrainte liée à la spécialisation, lorsque le préfixe est spécialisé dans la fonction jouée (morphème du progressif, du continuatif, l'auxiliaire), l'application de l'harmonie est automatique. Le préfixe intègre la morphologie de verbe. Par contre, quand le préfixe n'est pas spécialisé dans la fonction comme c'est le cas de la marque du progressif (sώ) en indénié, l'harmonie ne s'applique pas. Quant à l'harmonie entre la base verbale et ses suffixes, elle est mise en œuvre par la voyelle pourvoyeuse du trait ATR. En indénié, l'harmonie est systématique entre la base verbale monosyllabique et le suffixe ; mais elle est bloquée en présence d'une base verbale de plus d'une syllabe. En ànó, il y a absence de l'harmonie entre la base verbale et le suffixe. L'ànó a conservé la forme d'origine (-l1). C'est la qualité de la voyelle de la base verbale qui contrôle le jeu de l'harmonie vocalique ATR en ànó et en indénié.

Réfésences bibliographiques

Adou Ange G., 1996 : <u>Etude des voyelles et des tons de l'agni indénié</u>, Mémoire de maîtrise, Département des sciences du langage, Université Félix Houphouët-Boigny.

Assanvo Amoikon D., 2009 : <u>La syntaxe de l'agni indénié</u>, Thèse pour le doctorat unique, Linguistique descriptive, Département des sciences de langage, Université Félix Houphouët-Boigny.

Burmeister J., 1982 : « L'agni » dans Hérault G., <u>Atlas des langues kwa de Côte d'Ivoire</u>, Tome 1, Abidjan : ILA/ ACCT.

Creissels D., 1989 : <u>Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines</u>, Editions Littéraires et Linguistiques de l'Université Stendal-Grenoble 3, E.L.L.U.G.

Kaboré R. et Tchagbalé Z., 1998 : « ATR, ouverture et arrondissement vocaliques dans quelques systèmes Africains » dans <u>Faits de langues</u>, revue de linguistique, Editions OPHRYS Nº 11-12, PP 467-490.

Retord G., 1980 : <u>Etude radio-cinématographique des articulations de l'agni sanvi</u>, Thèse pour le doctorat d'Etat, Université de Lille III, 24 cm, conte, photo.

Stewart J. M., 1967: <u>Tongue root position in Akan vowel harmony</u>, phonetic 16, PP 185-20, 1989: "Kwa" dans Bendor-Samuel: <u>The Niger-Congo Language</u>. <u>A classification and description of African's Largest Language Family</u>, University of America, Lanham New York, London, PP 216-245.